

là, car je sais plus d'un connaisseur qui considère ce poème comme l'important sur elles par une certaine chaleur d'inspiration qui communique aux vers plus d'ampleur dans la forme.

Si l'œuvre poétique de M. Fréchette a conquis de tels succès, les travaux historiques publiés au Canada dans ces dernières années n'ont pas été moins remarquables. Nous noterons d'abord la nouvelle édition de l'*Histoire du Canada*, de Garneau, qui nous a valu la bonne fortune d'une excellente préface, par M. Chauveau, l'éminent doyen de la littérature canadienne. Dans cette préface, l'organisateur de l'instruction publique se retrouve tout entier ; la vigueur de la plume, l'entrain de l'esprit, la hauteur de la pensée, sont toujours celles de sa jeunesse ; cette jeunesse avait été contemporaine des luttes où Garneau avait pris sa part ; et son talent était déjà mûri par le succès, quand M. Chauveau avait été son admirateur, avant de devenir son ami.

Garneau était un cœur loyal, un esprit élevé, et derrière une simplicité presque timide il cachait une âme ardente, toute dévouée à la science et à son pays. Rien de plus touchant que les récits de M. Chauveau sur les vicissitudes de cette vie généreuse, sur les travaux obstinés qu'il a consacrés à la recherche des origines du Canada, sur son voyage en France, si longtemps rêvé, et caressé dans ses espérances !

Partout dans ces pages ressortent les émotions qu'éprouvait à sa vingtième année, l'ancien président du Sénat, au contact de ce patriote éminent, de ce savant modeste et passionné. Le cœur est toujours resté très jeune chez M. Chauveau, et si cette préface magistrale a été écrite avec la maturité de son talent, on sent partout qu'elle a été conçue avec les jeunes souvenirs de son cœur.

Derrière ce célèbre vétéran de la littérature canadienne, son fils, déjà entré dans la virilité, marche sur ses traces, comme le jeune lutteur de Virgile derrière le vieil Entelle. Il a voulu faire revivre dans la Nouvelle-France, au sein de la jeunesse d'élite de ce pays si chrétien, la mémoire d'un homme illustre qui nous est cher à tant de titres ; la mémoire d'Ozanam au cœur d'or, à l'âme si haute, à l'esprit si puissant ! Nous ne saurions dire combien nous avons été ému de cette heureuse pensée, par laquelle un jeune écrivain plein de talent est venu s'unir d'esprit, en racontant la vie d'Ozanam avec les soucis, les espérances et les combats qui éprouvent en France les âmes chrétiennes depuis plus d'un siècle. Bien que le jeune Chauveau ne soit jamais venu en France, il a parfaitement compris notre situation, et c'est dans les termes les plus touchants qu'il raconte les travaux, les luttes